

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration

LE BOSPHORE

LAISSEZ DIRE LAISSEZ-VOUS BLÂMER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE



PAUL-LOUIS COURRIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Péra. Rue des Petits-Champs N. 5

TÉLÉGRAMMES «BOSPHORE» PÉRA.

Téléphone Péra. 2089

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

D'UNE ÉPOQUE A L'AUTRE

Belgrade, ce 26 février 1921. C'est une erreur de croire que les raïas ont sapé l'empire ottoman et en ont provoqué les divers démembrements qui ont fait reculer ses frontières d'Europe jusqu'à Tchataldja et celles d'Asie, jusqu'à Taurus. A suivre attentivement l'histoire on s'aperçoit bien vite que la ruine de la Turquie est due surtout aux erreurs et aux fautes de ses ministres musulmans. Du reste, jamais les esclaves n'eussent pu briser leurs chaînes par leurs seules révoltes, jamais ils n'eussent pu ébranler la puissance militaire des Osmanlis par leurs seuls agissements. Il fallait autre chose, il fallait les horreurs hamidiennes et pis encore, les forfaits d'Enver. A vrai dire, jusqu'à la fin du siècle dernier la Porte faisait encore appel au concours des Arméniens et des Grecs, et elle n'y trouvait qu'avantages et profits de toutes sortes. Ce sont les fonctionnaires chrétiens qui ont été les agents les plus zélés et les plus fidèles des sultans et des grands vizirs. Je viens de relire le très intéressant rapport qu'adressait au Palais Carathéodori pacha, plénipotentiaire ottoman au Congrès de Berlin, sur les débats officiels et les intrigues souterraines de cette fameuse assemblée que présidait avec sa brutale souplesse l'astucieux et perfide Bismarck. Je ne crois pas que la Turquie ait été défendue devant un arbitrage européen avec plus de loyauté et d'intelligence.

J'en appelle au témoignage des Vieux Turcs qui ont vécu les heures angoissantes de la guerre turco-russe et qui ont vu de près les acteurs du drame de San Stefano. Mais alors comment expliquer, je vous le demande, que le fils de ce même Carathéodori pacha se rende aujourd'hui à Londres, auprès d'une nouvelle conférence, non plus en défenseur, mais en accusateur du gouvernement ottoman? Ah! voilà, certes, un fait qui vient illustrer d'une façon éclatante le formidable bouleversement qui s'est opéré sur les rives du Bosphore.

Lorsque les Jeunes Turcs proclamèrent à la face du monde attentif et charmé la libération de la Turquie, ce fut dans tous les pays civilisés une vibrante admiration et un long applaudissement. Il semblait que la terre se purifiait et qu'une aurore nouvelle se levait pour tous les peuples d'Orient. Toutes les églises, toutes les confessions, toutes les loges, tous les clubs, tous les partis se confondirent dans une même joie et dans un même espoir. On allait enfin assister à un miracle inouï: on verrait l'Islam se régénérer et devenir à son tour un magnifique facteur de civilisation. Les rues de Constantinople retentirent d'hymnes d'amour où l'on exaltait la fraternité universelle. Tous les hommes s'embrassaient. Il n'y avait plus de barrières entre Stamboul et le Phanar. Hodjas, pappas et rabbins marchaient bras dessus bras dessous, comme dans un rêve, vers le pardon de toutes les injures et l'oubli de toutes les haines. Ce fut un émouvant spectacle pour les moralistes et les philosophes qui poursuivaient sans relâche le bonheur de l'humanité. Hélas! les lendemains leur apportèrent bientôt d'amères déceptions. L'éblouissant feu d'artifice fut suivi de profondes ténèbres. A peine les Jeunes-Turcs s'étaient-ils emparés du pouvoir, ils mettaient à nu leurs âmes. Loin de combler les fossés qui avaient séparé les races et les religions, ils les élargirent au contraire.

le découragement de ceux qui avaient voulu, d'une foi sincère, sauver le peuple turc. Pourtant, on avait une dernière illusion: certains croyaient que la défaite avait dessillé les yeux des aveugles et que l'on comprendrait enfin à Stamboul où était le salut de l'empire. Mais surgit de l'ombre

Kemal.

Voilà pourquoi M. Paul Carathéodori, fils du pacha qui plaide avec tant d'éloquence la cause turque au Congrès de Berlin, se rend aujourd'hui à la Conférence de Londres pour prononcer un foudroyant réquisitoire contre le régime d'Angora.

Michel PAILLARÈS

EN ARMÉNIE

Le général Nazarbégian, chef de l'état-major général de l'armée arménienne sous le régime tashnakiste, qui avait été arrêté pour être envoyé à Moscou a succombé à Erivan.

Le colonel Pironian, un autre officier de mérite, s'est suicidé en face du local du Parlement arménien.

L'offensive bolcheviste

Le Verchine Lour apprend que les forces bolchevistes ont entrepris, le 3 mars une grande offensive contre les forces tashnakistes. On n'en connaît pas le résultat par suite de la rupture des communications.

LES MATINALES

J'assistais l'autre jour avec un ami à une partie de loto. C'est le jeu à la mode, d'ailleurs, et à la portée de toutes les bourses. Le hasard nous plaça à côté d'un Monsieur que nous connaissions tous deux et qui était plongé dans l'examen de quatre cartes étalées simultanément sous la lumière verdâtre d'une lampe l'enchâssant de leurs numéros tentateurs. La partie finie, et en attendant la suivante, le joueur leva ses yeux de dessus la table. Il s'aperçut alors de notre présence nous salua et sourit.

— Ça ne marche pas dit-il. Mais ça marchera. Il vaut mieux tuer son temps avec l'espoir de gagner que sans aucun espoir.

Et il reprit une nouvelle série de quatre cartes.

Malgré l'attention qu'il mettait à suivre les numéros, malgré la confiance qu'il avait en sa veine, la chance s'obstinait à ne pas lui sourire. Ces quatre cartes ne furent pas plus heureuses que les précédentes.

— Nous n'en sommes qu'au cinquième jeu, fit-il en manière de consolation.

Et il renouvela son tableau pour la sixième fois.

— A quoi bon vous obstiner ainsi, lui demandai-je et sur quatre cartes en même temps? Ce n'est pas votre jour. Il vaut mieux s'abstenir.

— Vous croyez? Moi j'applique les conseils de Théodore Roosevelt. Ce grand homme, qui avait l'expérience de la vie, a dit: «Ne cédez jamais au découragement, résistez!» Et je résiste.

— Mais il n'a pas dit cela pour les joueurs.

— Peut-être bien, mais ce n'est pas une raison pour que ceux-ci ne profitent pas d'un bon conseil. Et celui-ci est excellent.

Avant tout pour le croupier, pensais-je en laissant notre ami à ses numéros et à ses théories.

VIDI

VERS LE DÉNOUÈMENT DE LA CRISE

La peur des sanctions

fait réfléchir les Allemands

Les populations rhénanes

Paris, 6 T.H.R. — Le Temps signale que l'opinion publique en Rhénanie est profondément troublée par le menace des sanctions de Londres. Les milieux commerciaux et industriels se montrent particulièrement embarrassés. Ils redoutent la barrière du Haut-Rhin, comme une mesure susceptible de nuire gravement à leurs affaires. Les chambres de commerce rhénanes viennent de protester déclarant qu'une barrière douanière du Haut-Rhin serait une véritable catastrophe.

A BERLIN

Berlin, 6 T.H.R. — A Berlin, au cours d'une séance du Reichstag, M. Hermann Muller, socialiste majoritaire, déclare que l'Allemagne se trouve en face d'un champ de ruines devant lequel elle doit faire des propositions positives. Beaucoup d'Allemands oublient que leur pays fut vaincu. Or la défaite de l'Allemagne lui impose des obligations. L'impossible doit être fait pour le rétablissement de ces ruines dont le spectacle enflamme toujours la haine en Europe.

M. Muller déclara ensuite que le parti national allemand est gravement coupable, parce qu'il s'opposait toujours au désarmement des gardes civiques, ce qui justifie les réclamations de l'Entente, il est impossible de parler de front unique en Allemagne tant que le parti national refusera le désarmement.

Le marchandage des Allemands

Paris, 6 T.H.R. — Les journaux soulignent la nécessité d'en finir avec les tentatives germaniques de marchandage dont le seul but est de gagner du temps pour essayer de diviser les alliés et éviter l'application immédiate des sanctions.

Le correspondant du Journal à Londres rapporte que M. Briand déclara hier à von Simons:

«Si vous apportez des contre-propositions touchant les modalités d'application de l'accord de Paris, on vous écoutera. S'il s'agit de réduire le total de la somme fixée, il est inutile d'insister.»

Le même correspondant écrit que le conseil des ministres du Reich aurait décidé d'offrir une somme atteignant les trois quarts de celle fixée à Paris, Von Simons a une grande crainte des graves répercussions économiques des sanctions.

Le Gaulois écrit que l'entrevue de von Simons avec Lloyd George et Briand, et les déclarations de Fehrenbach au Reichstag sont autant d'indices que les Allemands veulent attaquer le front diplomatique des alliés pour gagner du temps. Il faut faire avorter cette entreprise, car quelles que soient les contre-propositions allemandes, l'Allemagne est résolue à ne pas tenir ses engagements.

Le correspondant du Figaro rapporte que l'expert allemand Bergmann envoya un émissaire auprès du comte Sforza qui refusa d'entendre cet envoyé.

Von Simons tenta d'abord de visiter M. Briand qui le renvoya au président de la conférence. C'est en cette qualité seulement que Lloyd George accepta de recevoir von Simons, en présence de son collègue français. Von Simons, ne cessa pas d'argumenter sur la situation difficile de son gouvernement.

Déclarations du chancelier Fehrenbach

Berlin, 6 T.H.R. — Le chancelier Fehrenbach, fit au début de la séance du Reichstag, samedi après-midi, une déclaration dans laquelle il affirma que, conformément aux directives approuvées par le Reichstag, le docteur Von Simons a reçu du cabinet le mandat de ne signer aucun engagement que le peuple allemand ne pourrait pas supporter, et exprima l'espoir que le peuple allemand ferait honneur à la signature de son mandataire, souscrivant des engagements,

après examen judicieux, ne dépassant pas l'extrême limite des possibilités.

Pretenant la parole après le chancelier, Hermann Muller, au nom des socialistes majoritaires rappela que les Allemands étaient vaincus et déclara énergiquement le désarmement des effectifs de gardes civiques qui constituent un véritable danger pour la république allemande. Il s'éleva contre l'attitude provocatrice des hommes politiques comme Hugo Stinnes.

Ensuite le socialiste indépendant Britscheld, prenant la parole, fit le procès des nationalistes et dit notamment que dans la question des responsabilités de la guerre, on doit connaître que ce fut l'Allemagne qui mit le feu aux poudres.

Commentaires de presse

Berlin, 6 T. H. R. — A propos du discours de Lloyd George, le «Vorwärts» insiste pour que le gouvernement et les députés allemands tirent parti de toute possibilité pouvant conduire à une entente. Ce journal regrette qu'on ait laissé une telle liberté d'action à quelques parlementaires, et dit qu'on aurait dû, ainsi que l'avait demandé la fraction majoritaire socialiste, avoir la possibilité, à la commission des affaires extérieures, de prendre connaissance sinon du texte complet, du moins du contenu des contre-propositions.

Dans les circonstances actuelles, se demande le «Vorwärts», doit-on laisser les mains entièrement libres au gouvernement allemand pour formuler de nouvelles propositions qui représentent sûrement la dernière et faible possibilité d'entente.

L'enjeu est trop considérable et il est absolument nécessaire que, cette fois, le parlement ait la possibilité de prononcer la parole décisive.

D'autre part, le message Harding dont beaucoup d'Allemands attendaient les déclarations sensationnelles et libératrices, provoqua une profonde déception.

La question d'Orient

Paris, 6 T.H.R. — Le Figaro note que la délégation française a mis à profit l'entracte dans les négociations avec l'Allemagne pour s'occuper des affaires d'Orient. D'importantes conférences furent tenues samedi matin, entre MM. Berthelot, Kammerer et les représentants du gouvernement d'Angora.

Le Figaro croit savoir que les résultats de cette réunion sont excellents et que l'accord est en bonne voie.

Londres, 6 A. T. I. — Après la communication des réponses des délégations turque et grecque, les experts alliés se sont réunis pour examiner la situation créée par le refus de la Grèce d'accéder à la proposition relative à l'envoi d'une commission d'enquête en Thrace et à Smyrne.

On considère dans les milieux politiques anglais que les Alliés préciseront rapidement leur attitude et notifieront dans le courant de la semaine prochaine leurs décisions aux deux délégations.

Le Times dit que les objections principales des Turcs se rapportent à l'article 302 du traité, par lequel, le ministre des finances ottoman, doit avoir l'approbation de la commission financière internationale, à son budget, avant de le présenter à la Chambre.

Les affaires grecques

Le venizélisme ne doit plus compter sur M. Venizelos

Au moment de partir de Paris pour quelques jours, M. Venizelos a reçu les journalistes grecs à qui il n'a pas caché sa grande douleur du revirement subi par la question grecque ni ses appréhensions au sujet des événements qui pourraient éventuellement surgir en Grèce. Mais il s'est refusé à exposer ses idées étant donné que, retiré déjà de la politique, il ne lui est pas permis d'y intervenir par des suggestions ou des conseils. M. Venizelos a seulement autorisé les journalistes à rapporter en son nom les déclarations suivantes en ajoutant qu'il n'éprouverait

aucune difficulté à les confirmer de la façon la plus officielle:

«Ma décision de ne plus me mêler de politique est irrévocable. J'ai pris cette résolution non parce que j'éprouve une amertume quelconque à la suite des élections du 1er novembre, mais parce que je considère que je suis tenu d'agir ainsi, surtout aujourd'hui. J'insiste sur le fait qu'en aucune circonstance je n'entends revenir à la politique, quel que soit le développement ultérieur de la situation en Grèce. Je persévérerai dans mon abstention non seulement dans le cas où le roi Constantin abdiquerait en faveur de son fils Georges mais même si je venais à être appelé par le vote du peuple hellène.»

Dans les cercles grecs de Paris ces déclarations, où se traduit le patriotisme le plus élevé, ont produit une profonde impression. On y voit une magnifique et rare exemple d'abnégation politique, de sacrifice national, car on estime que ce message tend à faciliter le changement qui se manifeste en Grèce. Mais avec ou sans M. Venizelos, le venizélisme n'en restera pas moins la politique idéale de l'Hellénisme.

Un appel de l'archevêque de Canterbury

On mande de Londres que l'archevêque de Canterbury, dans un appel au peuple anglais, relève que si l'Eglise avait pendant la guerre, les yeux tournés vers les Flandres et vers Gallipoli, où les fils d'Albion luttèrent pour la liberté des peuples, ces regards se seraient fixés à l'heure actuelle sur le Palais de St-James où l'on s'occupe de garantir la liberté nouvellement acquise par les populations chrétiennes arrachées à la domination turque.

Mgr Dorotheos, locum-tenens du patriarchat oecuménique, a demandé à être reçu par le roi d'Angleterre afin de lui remettre la lettre et les présents de la Grande Eglise.

M. Gounaris appelé à Londres Athènes, 6 T.H.R. — M. Gounaris,

ministre de la guerre, fut mandé d'urgence à Londres par M. Calogheropoulos. Il s'est embarqué sur un contre-torpilleur et se rendra à Londres par voie rapide.

Les communications des Grecs et des Turcs à Londres

Rome, 6 A. T. I. — Une dépêche de Londres à l'Agence Stefani donne les précisions suivantes: «Réunie dans l'après-midi de vendredi, la conférence a entendu les délégués turcs et grecs au sujet de l'envoi d'une commission d'enquête en Thrace et à Smyrne.

M. Calogheropoulos, prenant le premier la parole, déclara que la Grèce, tout en se montrant reconnaissante envers les grandes puissances, s'est prononcée à l'unanimité contre la proposition faite à Londres et qui équivalait à la renonciation des droits que ses sacrifices confèrent à la Grèce. Il a ajouté que la Grèce désire fermement collaborer à la pacification de l'Orient, en se prévalant des avantages que lui consacre le traité de Sévres.

Ensuite, la délégation turque fit connaître qu'en conformité des instructions reçues d'Angora, elle était en mesure de confirmer son acceptation pour l'envoi d'une commission d'enquête à Smyrne et en Thrace, mais en demandant que cette enquête soit faite sous la surveillance effective des autorités alliées, afin qu'elle s'effectue dans les conditions désirées d'impartialité.

La délégation turque a ajouté qu'elle est prête à accepter les clauses additionnelles du traité de Sévres, pourvu qu'elles s'adaptent aux conditions indispensables de l'existence d'une Turquie libre et indépendante. Elle a exprimé en dernier lieu l'espoir qu'une étude approfondie du problème au point de vue de l'esprit de justice donnera d'excellents résultats en permettant au Conseil allié d'atteindre un accord sur les points essentiels en discussion.

NOS DÉPÊCHES

Grèce et Turquie

Londres, 6 mars. D'après certaines informations les délégations grecque et turque ont pris contact et se sont entretenues de la situation. Aucune confirmation officielle n'est venue préciser cette nouvelle au sujet de laquelle on garde le secret le plus absolu. (Bosphore).

Paris, 7 mars.

On mande de Londres: La délégation kemaliste sera réorganisée. Les nouveaux membres sont attendus incessamment. A Londres on interprète ce changement comme un effort de la délégation kemaliste en vue de faciliter l'accord avec les Grecs. (Bosphore).

Les Allemands demandent un délai

Paris, 7 mars.

Le «Matin» se fait mander de Londres: Les Allemands se sont rendus à l'évidence. Le Dr Von Simons qui a été en communication permanente avec Berlin a reçu des instructions d'user de tous les moyens pour faire empêcher les sanctions des Alliés. En même temps, le «Frankfurter Zeitung» écrit: «le gouvernement étudie la question de la révision des taxes et impôts actuellement en vigueur.» (Bosphore).

Le traité de Neuilly

Londres, 7 mars

M. Stamboulinski, président du conseil bulgare, se rendra à Belgrade. Il s'agira de discuter la discussion d'un memorandum par lequel, de concert avec le gouvernement yougo-slave, (Bosphore)

L'Amérique et l'Europe

Paris, 7 mars

Le «Journal de Genève» se fait mander de Londres: Le discours prononcé par le 29ème président des Etats-Unis, sénateur Warren S. Harding est un exposé précis et catégorique du programme politique que l'Amérique entend suivre à l'avenir. Dans sa corrélation avec l'Europe, cette politique peut se résumer ainsi:

10 L'Amérique ne s'engage dans aucune alliance militaire permanente,

20 Elle n'entend plus assumer des engagements économiques.

30 Elle appuiera la création d'une cour internationale pour le règlement des questions litigieuses,

(Bosphore)

Prétentions serbes

Paris, 7 mars

On mande de Genève: Le gouvernement de la Yougo-Slavie envisage l'envoi d'une commission à Londres pour exposer aux alliés ses prétentions au sujet de Salonique. (Bosphore)

La frontière russo-roumaine

La frontière russo-roumaine a été fermée par suite du mouvement antibolcheviste qui a éclaté à Odessa. Le général Semenov marche avec 25.000 cosaques en Sibérie et le général Antonoff avec 5.000 paysans et menace le ravitaillement de Moscou. Les journaux de Moscou publient des proclamations bolchevistes annonçant que le général Kozlovsky et ses partisans sont déclarés hors la loi. T.S.F.

La guerre vint encore augmenter

Le nouvel ambassadeur américain à Paris
Le général Pershing sera nommé ambassadeur des Etats-Unis à Paris en remplacement de M. Hugh Wallace. (T.S.F.)

Le district de la Ruhr
Londres, 5. — Le quartier général français a approuvé, aujourd'hui, les détails du plan soumis par le bureau des opérations français pour l'occupation du district de la Ruhr dans le cas où les Allemands ne se soumettraient pas jusqu'à lundi midi à l'ultimatum des alliés. (T.S.F.)

France

Déclarations de

M. Loucheur
Paris, 6. T. H. R. — A un déjeuner offert samedi par le comité de la ligue britannique de l'assistance aux régions dévastées, M. Loucheur, ministre des régions libérées, dans une courte allocution remercia la ligue pour l'assistance et la générosité, témoignées aux communes françaises adoptées par les villes britanniques.

Dans une interview, publiée par l'Observer, le ministre des régions libérées rappelle que le montant des pertes matérielles, dans les régions dévastées françaises est de 25 à 30 fois supérieur aux dégâts en Prusse orientale. évalués par les Allemands à 7 milliards 200 millions de marks. Aussi, aucune réduction ne saurait être acceptée par la France, sur le total des demandes formulées à Paris.

M. Loucheur répéta pourquoi, en ce qui concerne les modalités, le gouvernement français était prêt à examiner tout plan, permettant à l'Allemagne, de se libérer de ses obligations dans une période inférieure aux 42 ans mentionnés, pour la première fois l'année dernière à Boulogne. Si certaines modifications pourraient être acceptées, une chose est certaine, c'est que tout changement à apporter aux accords de Paris, doit constituer une équivalence et ne saurait viser à une réduction, si faible soit-elle, du chiffre fixé.

La France a conscience d'avoir fait tout son possible pour rencontrer les Allemands à mi chemin ; à eux maintenant de prouver qu'ils entendent faire honneur à leurs engagements.

Le prince Sapieha à Bucarest

Bucarest, 5. T. H. R. — Le prince Sapieha a eu des entretiens avec Take Jonescu, ministre des affaires étrangères de Roumanie, avec le président du conseil roumain, le général Averesco. Un déjeuner de gala a été donné en son honneur au palais royal. A la fin du grand dîner qui a eu lieu au ministère des affaires étrangères, Take Jonescu a prononcé un discours dont la T.S.F. cite le message suivant :

C'est avec la même parole que j'ai été porter à Varsovie que je vous reçois à Bucarest. Il faut maintenir la paix, par une étroite solidarité, entre tous les vainqueurs de la grande guerre mondiale. L'union entre la Pologne et la Roumanie, l'union avec nos voisins qui ont combattu à nos côtés pour le droit, l'union avec les puissances démocrates de l'Occident, voilà les grands traits de notre programme.

J'insiste sur le caractère absolument pacifique de nos sentiments et de nos desirs. Pour nous la paix est à la fois une nécessité absolue et un but sacré, la paix que nous avons voulue, que nous avons imposée à l'adversaire et que nous sommes décidés et capables de défendre. Je sais que la Pologne travaille comme la Roumanie dans ce sens et je termine en saluant en votre personne, M. le ministre, l'un des meilleurs ouvriers de cette œuvre pacifique.

Dans sa réponse M. Sapieha dit que la Roumanie et la Pologne avaient été également éprouvées et qu'elles étaient exposées aux mêmes dangers. Ceci ne peut que renforcer l'attraction naturelle entre les deux pays qui jouent dans l'est de l'Europe, le rôle de sentinelles pacifiques.

Aux Etats-Unis

Washington, 6. A.T.I. — La Chambre des représentants a approuvé le bill sur les crédits militaires et a fixé les effectifs de l'armée régulière à 150.000 hommes en temps de paix.

Déclarations de M. Benès

Prague, 6. A.T.I. — M. Benès a prononcé par devant la commission parlementaire des affaires étrangères un important discours sur la politique étrangère de la Tchéco-Slovaquie.

Il a consacré une grande partie de son

discours à son récent voyage à Rome.

M. Benès a donné l'assurance que l'accord le plus parfait règne entre l'Italie et la Tchéco-Slovaquie.

Optimisme de M. Lloyd George

Londres, 6. A.T.I. — Les journaux ont reproduit hier une déclaration de M. Lloyd George, dans laquelle le premier ministre exprime son optimisme quant à la solution des difficultés qui viennent de surgir par suite de l'intransigeance dont a fait preuve la délégation allemande.

M. Lloyd George a déclaré que devant le bloc inébranlable des alliés, l'Allemagne ne pourrait que se soumettre. Les sanctions prévues ne sont pas définitives ; elles pourront, si le besoin s'en fait sentir, être encore étendues.

Dans le port de Dantzig

Dantzig, 6. A.T.I. — Durant février dernier, le mouvement commercial dans le port de Dantzig a été très accentué. Les récents accords conclus avec les représentants polonais a permis l'acheminement rapide des marchandises débarquées dans le port vers les centres de consommation.

Les installations du port de Dantzig seront améliorées. Un groupe américain a fait, à ce sujet, des offres.

A Riga

Riga, 6. A.T.I. — Le conseil des ministres a levé l'interdiction d'exportation des devises étrangères.

La réforme administrative en Italie

Rome, 6. A.T.I. — La Chambre des députés a approuvé par 256 voix contre 76 le projet de création d'une commission chargée de la réforme bureaucratique.

Le discours du président Harding

Rome, 6. A.T.I. — La presse italienne, en enregistrant le discours prononcé par M. Harding, déclare que les Etats-Unis ne sauraient, d'après l'affirmation même du nouveau président, se désintéresser de la politique européenne.

Le « Giornale d'Italia » dit que le président Harding entend donner une grande expansion au commerce américain.

En Italie

Rome, 6. A. T. I. — La commission parlementaire des affaires étrangères s'est réunie sous la présidence de M. De Nava. Après avoir examiné diverses questions, elle a fixé au 11 courant la discussion relative au budget du ministère des affaires étrangères.

La commission susdite a décidé de prier le président de la tenir au courant des négociations qui se poursuivent actuellement à Londres.

Décret d'expulsion

Londres, 6. A.T.I. — A la suite du décret d'expulsion qui vient d'être publié, le comte Karolyi et sa famille ont été placés sous surveillance et seront conduits à la frontière.

D'autres étrangers suspects seront également expulsés.

IMPRESSIONS D'ALLEMAGNE

Avant le «ya» «nein» toujours...
(De notre envoyé spécial)

Berlin, 20 février
Discours et événements se sont précipités ces derniers temps en Allemagne, avec une rapidité vertigineuse et surprenante et il semble que les jours suivants ne seront pas à ce point de vue moins importants. Nous sommes, en effet, à la veille de la Conférence de Londres appelée à consacrer les décisions de Paris.

Le tollé d'indignation que ces dernières ont provoqué en Allemagne est trop connu de tout le monde pour qu'il soit nécessaire de s'y appesantir. Nous venons d'assister à la campagne oratoire la plus abondante de ces derniers temps. Dans ses Philippiques migratoires, Dr Simons s'est opposé avec la plus grande violence à l'accord de Paris, qui à ses yeux réduirait l'Allemagne à un peuple d'esclaves et de mercenaires. Il a stigmatisé la prétendue dictature de l'Entente, l'inouï de ses exigences. Il est allé même jusqu'à réclamer pour l'Allemagne l'initiative de la guerre et s'est insurgé contre la déclaration unilatérale de responsabilité incluse dans le traité de Versailles. L'Allemagne aurait subi à ses yeux une guerre de défense et ne peut réparer ce que vingt-sept peuples ont détruit. Les déclarations brutales qui si elles n'ont pas d'autre mérite, ont du moins celui de la franchise ne présentent rien de bon pour la Conférence de Londres. Le Dr Simons s'ob-

stinera-t-il vraiment dans son fameux «nein». Ou ce «nein» ne sera-t-il qu'une redite du «jamais» de Kuhlmann quand il parlait de l'Alsace-Lorraine au Reichstag ou du refus tapageux de l'Assemblée de Weimar à la veille de la signature du traité de Versailles. Serait-ce encore une de ces nombreuses ficelles dramatiques sur lesquelles la diplomatie allemande semble, depuis la guerre, s'être spécialisée ?

Londres nous le dira. Toujours est-il que cette campagne oratoire n'est pas sans effet sur le peuple qui ne peut demeurer sourd à la rhétorique du Dr Simons. L'hostilité contre l'accord de Paris est générale, mais le précédent fâcheux de Weimar n'est pas sans décourager plusieurs. On sait, en définitive, que tout cela n'est que vains discours et que l'obstination des alliés ne se laissera pas effaroucher par ces manifestations. Mais les sceptiques ne forment qu'une minorité. La grande masse suit les dirigeants dans leurs déclarations aventureuses. L'accord de Paris a été du reste exploité ces derniers jours, à l'occasion de la campagne électorale Partout, on a parlé contre la dictature de Paris, flétrissant les décisions alliées. L'effet s'en est fait sentir. Le parti national qui comprenait à la dernière session 50 députés en compte aujourd'hui 73, le parti populiste voit son contingent à peu près triplé. La droite s'est vu ainsi renforcée aux dépens du parti démocrate qui perd environ 40 sièges. Les suffrages populaires sans avoir conservé les partis réactionnaires ne les ont pas moins considérablement favorisés. Toutefois les succès des partis réactionnaires et monarchistes n'est pas assez fort pour opérer un changement dans la direction politique actuelle, contrebalancés qu'ils sont par l'agglomération des partis contraires. Des pourparlers sont menés pour que le gouvernement issu des élections prussiennes ne vienne pas contrecarrer la politique du gouvernement d'empire et que les deux pouvoirs se trouvent monopolisés par le même groupe de partis. On ne se dissimule pas ici les difficultés de cette fusion, le parti socialiste-majoritaire qui garde malgré tout beaucoup de son importance ne se soucie pas de fraterniser avec les partis réactionnaires. Du reste, la crise ministérielle ne sera pas dénouée avant le 10 mars, date fixée pour la nouvelle session. Il est à prévoir que jusqu'alors les divers partis arriveront à un compromis. Toujours est-il que de tous côtés, on se prépare, à une résistance tenace à l'assaut de Londres. La facture des alliés paraît beaucoup trop considérable aux yeux des Allemands pour qu'il ne s'établisse pas la plus étroite solidarité contre toute idée d'acquiescement. Eluder pièce par pièce le traité de Versailles, saboter la victoire, voilà le grand but et toutes les protestations de la sincérité des uns, de l'ironie des autres démontrent de façon contradictoire la grande préoccupation de l'Allemagne d'aujourd'hui comme d'hier, de demain comme d'aujourd'hui si l'union des alliés venait à être ébranlée. L'Allemagne dans ses contre-propositions ira jusqu'à l'extrême limite de ses incapacités de paiement. Voilà le leit-motiv élastique qui revient invariablement dans les discours du Dr Simons. Nous assisterons probablement à des démissions plus ou moins théâtrales qui ne faciliteront pas la tâche aux successeurs. Car si l'Allemagne s'obstine dans son point de vue, elle ne vaincra tout de même par l'obstination des alliés qui ont plus d'atouts pour se faire respecter. La route des sanctions est dangereuse. L'Allemagne ferait bien de ne pas s'y aventurer.

Les funérailles

du roi de Monténégro

Rome, 6. A.T.I. — Les funérailles de feu Nicolas de Monténégro auront lieu aujourd'hui à 2 h. à San Remo.

S. M. le roi Victor Emmanuel est déjà parti pour cette ville.

Révoltes militaires en Autriche

Londres, 6. T.H.R. — On signale des révoltes militaires graves à Raab. Deux officiers qui s'étaient distingués par leur cruauté, auraient été lynchés. Après cela les troupes se bécotaient dans leur caserne et elles se sont rendues seulement par promesse qu'elles ne seraient pas punies.

Pourtant cette promesse fut violée, et deux officiers qui s'étaient joints au mouvement, ainsi que 31 hommes furent fusillés.

linera-t-il vraiment dans son fameux «nein». Ou ce «nein» ne sera-t-il qu'une redite du «jamais» de Kuhlmann quand il parlait de l'Alsace-Lorraine au Reichstag ou du refus tapageux de l'Assemblée de Weimar à la veille de la signature du traité de Versailles. Serait-ce encore une de ces nombreuses ficelles dramatiques sur lesquelles la diplomatie allemande semble, depuis la guerre, s'être spécialisée ?

Londres nous le dira. Toujours est-il que cette campagne oratoire n'est pas sans effet sur le peuple qui ne peut demeurer sourd à la rhétorique du Dr Simons. L'hostilité contre l'accord de Paris est générale, mais le précédent fâcheux de Weimar n'est pas sans décourager plusieurs. On sait, en définitive, que tout cela n'est que vains discours et que l'obstination des alliés ne se laissera pas effaroucher par ces manifestations. Mais les sceptiques ne forment qu'une minorité. La grande masse suit les dirigeants dans leurs déclarations aventureuses. L'accord de Paris a été du reste exploité ces derniers jours, à l'occasion de la campagne électorale Partout, on a parlé contre la dictature de Paris, flétrissant les décisions alliées. L'effet s'en est fait sentir. Le parti national qui comprenait à la dernière session 50 députés en compte aujourd'hui 73, le parti populiste voit son contingent à peu près triplé. La droite s'est vu ainsi renforcée aux dépens du parti démocrate qui perd environ 40 sièges. Les suffrages populaires sans avoir conservé les partis réactionnaires ne les ont pas moins considérablement favorisés. Toutefois les succès des partis réactionnaires et monarchistes n'est pas assez fort pour opérer un changement dans la direction politique actuelle, contrebalancés qu'ils sont par l'agglomération des partis contraires. Des pourparlers sont menés pour que le gouvernement issu des élections prussiennes ne vienne pas contrecarrer la politique du gouvernement d'empire et que les deux pouvoirs se trouvent monopolisés par le même groupe de partis. On ne se dissimule pas ici les difficultés de cette fusion, le parti socialiste-majoritaire qui garde malgré tout beaucoup de son importance ne se soucie pas de fraterniser avec les partis réactionnaires. Du reste, la crise ministérielle ne sera pas dénouée avant le 10 mars, date fixée pour la nouvelle session. Il est à prévoir que jusqu'alors les divers partis arriveront à un compromis. Toujours est-il que de tous côtés, on se prépare, à une résistance tenace à l'assaut de Londres. La facture des alliés paraît beaucoup trop considérable aux yeux des Allemands pour qu'il ne s'établisse pas la plus étroite solidarité contre toute idée d'acquiescement. Eluder pièce par pièce le traité de Versailles, saboter la victoire, voilà le grand but et toutes les protestations de la sincérité des uns, de l'ironie des autres démontrent de façon contradictoire la grande préoccupation de l'Allemagne d'aujourd'hui comme d'hier, de demain comme d'aujourd'hui si l'union des alliés venait à être ébranlée. L'Allemagne dans ses contre-propositions ira jusqu'à l'extrême limite de ses incapacités de paiement. Voilà le leit-motiv élastique qui revient invariablement dans les discours du Dr Simons. Nous assisterons probablement à des démissions plus ou moins théâtrales qui ne faciliteront pas la tâche aux successeurs. Car si l'Allemagne s'obstine dans son point de vue, elle ne vaincra tout de même par l'obstination des alliés qui ont plus d'atouts pour se faire respecter. La route des sanctions est dangereuse. L'Allemagne ferait bien de ne pas s'y aventurer.

La neige est tombée en grande abondance en Anatolie. Elle entrave toutes les communications.

Un organe turc en langue française La Défense sera publié à Angora.

Le gouvernement d'Angora a décidé de percevoir une taxe de 1 qo sur les marchandises expédiées d'Ineboli à Angora et ce dans le but d'augmenter les recettes de la préfecture.

La discussion du projet de loi présenté à la grande assemblée d'Angora, relativement au service militaire des non-musulmans, a été ajournée. Des explications seront demandées à Fevzi pacha, commissaire de la guerre.

D'un front à l'autre

Un journal turc affirme que la plupart des troupes turques se trouvant en Cilicie sont expédiées sur le front de Smyrne.

La délégation turque à Londres

Le Peyam, sur la foi de renseignements puisés aux cercles officiels, dément que la mission Tevlik pacha ait quitté Londres pour rentrer à Constantinople.

Par ailleurs, l'Akham publie la déclaration suivante faite à un de ses collaborateurs par Ali Riza pacha, gérant du grand-vezir :

— La nouvelle relative au retour de Tevlik pacha n'est pas encore exacte. Nous n'avons pas reçu d'autres informations de la Conférence.

Mais une discussion à la séance de samedi étant probable, il se peut que nous recevions des dépêches aujourd'hui (hier.)

Le Terdjuman dément que la composition de la délégation d'Angora doive subir des changements et qu'il soit question de remplacer ses membres, à l'exception de Bekir Sami bey.

Les réfugiés grecs de Batoum

Les 10.000 réfugiés grecs de Batoum se trouvent dans des conditions économiques fort précaires. 5.000 d'entre eux arriveront sous peu à Constantinople à bord de l'Ararat, battant pavillon arménien, et seront expédiés à Salonique.

Les prisonniers de guerre turcs en Sibirie

On mande de Tokio au Chicago Tribune que les autorités japonaises font tout le possible pour rapatrier les prisonniers de guerre turcs se trouvant en Sibirie. Un courrier japonais en route de Vladivostok pour Constantinople a embarqué un millier de ces prisonniers.

Pour les orphelins arméniens

M. Karagueuzian, le trésorier du Comité de salut des orphelins arméniens en Amérique, a informé télégraphiquement le patriarcat de l'envoi d'une somme de 10.000 dollars par l'entremise du Comité de secours arménien.

Le « Mégali Hellas »

Le transatlantique Mégali Hellas qui était échoué près de Koum-Kaë, aux Dardanelles, n'était pas encore renfloué jusqu'à hier. Deux remorqueurs encore se sont rendus sur les lieux. Toutes les mesures ont été prises pour le salut des passagers.

La grève des ouvriers du port au Pirée

La direction centrale du vapeur Policos a reçu la dépêche suivante : « Pirée, 6 mars (Urgent) — La grève a pris fin. Le Policos part pour effectuer son itinéraire régulier. »

En conséquence, ce vapeur, parti du Pirée hier, arrivera dans notre port, vendredi matin, et en repartira, samedi, à 10 h. a.m. pour Smyrne et le Pirée, comme précédemment. — (Communiqué)

Le «han» de la Bourse

Le han de la Bourse est hypothéqué à la caisse des orphelins, pour une somme de 300.000 livres pour laquelle la préfecture paye annuellement 30.000 livres. Il est vrai que le han lui rapporte près du double de cette somme. Mais étant donné qu'au cas où une grande bâtisse serait élevée sur l'emplacement de la Bourse, on pourrait en retirer le quintuple du loyer actuel, il est question de donner suite à un projet de ce genre. Toutefois, la préfecture ne disposant pas des fonds nécessaires — un million de livres —, des pourparlers seraient engagés avec un établissement de crédit.

Abdullah Djedvet bey écrivain

Nous venons de recevoir la traduction en langue turque, d'Antoine et Cléopâtre de Shakespeare, par le Dr Abdullah Djedvet bey, directeur-général de la Santé.

Nous ne doutons pas que la traduction d'Antoine et Cléopâtre, publiée par la librairie «Iditmad» n'obtienne le même succès que celles d'«El mlet», «Jules César», «Makbeth», «Le roi Lear» et «Roméo et Juliette», dues également à la plume du Dr Abdullah Djedvet.

ECHOS ET NOUVELLES

En Macédoine orientale

On mande d'Athènes que le gouvernement hellénique a appelé sous les armes les classes 1914 à 1920 de la population de la Macédoine orientale.

Au pays de Moustafa Kemal

Le maréchal Izzet pacha et ses collègues assistent à toutes les séances de l'Assemblée nationale d'Angora.

La neige est tombée en grande abondance en Anatolie. Elle entrave toutes les communications.

Un organe turc en langue française La Défense sera publié à Angora.

Le gouvernement d'Angora a décidé de percevoir une taxe de 1 qo sur les marchandises expédiées d'Ineboli à Angora et ce dans le but d'augmenter les recettes de la préfecture.

La discussion du projet de loi présenté à la grande assemblée d'Angora, relativement au service militaire des non-musulmans, a été ajournée. Des explications seront demandées à Fevzi pacha, commissaire de la guerre.

D'un front à l'autre

Un journal turc affirme que la plupart des troupes turques se trouvant en Cilicie sont expédiées sur le front de Smyrne.

La délégation turque à Londres

Le Peyam, sur la foi de renseignements puisés aux cercles officiels, dément que la mission Tevlik pacha ait quitté Londres pour rentrer à Constantinople.

Par ailleurs, l'Akham publie la déclaration suivante faite à un de ses collaborateurs par Ali Riza pacha, gérant du grand-vezir :

— La nouvelle relative au retour de Tevlik pacha n'est pas encore exacte. Nous n'avons pas reçu d'autres informations de la Conférence.

Mais une discussion à la séance de samedi étant probable, il se peut que nous recevions des dépêches aujourd'hui (hier.)

Le Terdjuman dément que la composition de la délégation d'Angora doive subir des changements et qu'il soit question de remplacer ses membres, à l'exception de Bekir Sami bey.

Les réfugiés grecs de Batoum

Les 10.000 réfugiés grecs de Batoum se trouvent dans des conditions économiques fort précaires. 5.000 d'entre eux arriveront sous peu à Constantinople à bord de l'Ararat, battant pavillon arménien, et seront expédiés à Salonique.

Les prisonniers de guerre turcs en Sibirie

On mande de Tokio au Chicago Tribune que les autorités japonaises font tout le possible pour rapatrier les prisonniers de guerre turcs se trouvant en Sibirie. Un courrier japonais en route de Vladivostok pour Constantinople a embarqué un millier de ces prisonniers.

Pour les orphelins arméniens

M. Karagueuzian, le trésorier du Comité de salut des orphelins arméniens en Amérique, a informé télégraphiquement le patriarcat de l'envoi d'une somme de 10.000 dollars par l'entremise du Comité de secours arménien.

Le « Mégali Hellas »

Le transatlantique Mégali Hellas qui était échoué près de Koum-Kaë, aux Dardanelles, n'était pas encore renfloué jusqu'à hier. Deux remorqueurs encore se sont rendus sur les lieux. Toutes les mesures ont été prises pour le salut des passagers.

La grève des ouvriers du port au Pirée

La direction centrale du vapeur Policos a reçu la dépêche suivante : « Pirée, 6 mars (Urgent) — La grève a pris fin. Le Policos part pour effectuer son itinéraire régulier. »

En conséquence, ce vapeur, parti du Pirée hier, arrivera dans notre port, vendredi matin, et en repartira, samedi, à 10 h. a.m. pour Smyrne et le Pirée, comme précédemment. — (Communiqué)

Le «han» de la Bourse

Le han de la Bourse est hypothéqué à la caisse des orphelins, pour une somme de 300.000 livres pour laquelle la préfecture paye annuellement 30.000 livres. Il est vrai que le han lui rapporte près du double de cette somme. Mais étant donné qu'au cas où une grande bâtisse serait élevée sur l'emplacement de la Bourse, on pourrait en retirer le quintuple du loyer actuel, il est question de donner suite à un projet de ce genre. Toutefois, la préfecture ne disposant pas des fonds nécessaires — un million de livres —, des pourparlers seraient engagés avec un établissement de crédit.

Abdullah Djedvet bey écrivain

Nous venons de recevoir la traduction en langue turque, d'Antoine et Cléopâtre de Shakespeare, par le Dr Abdullah Djedvet bey, directeur-général de la Santé.

Nous ne doutons pas que la traduction d'Antoine et Cléopâtre, publiée par la librairie «Iditmad» n'obtienne le même succès que celles d'«El mlet», «Jules César», «Makbeth», «Le roi Lear» et «Roméo et Juliette», dues également à la plume du Dr Abdullah Djedvet.

Conseil d'Etat

Le conseil d'Etat s'est occupé hier, en séance plénière, de la question de savoir si les sentences des cours martiales sont susceptibles de cassation. Il a estimé qu'il appartenait au ministère de la Justice de trancher cette question.

Le voyage du ministre des finances

Nous apprenons que le départ pour la Suisse d'Abdullah bey, ministre des finances, qui devait avoir lieu hier, est remis à plus tard.

Tarif postal

Le projet de loi relatif à la majoration du tarif postal pour l'intérieur est sur le point d'être soumis au ministère de l'intérieur.

On estime que la mise en vigueur de ce projet augmentera, dans une mesure importante, les revenus du Trésor.

La contrebande

Le projet de loi élaboré par la direction générale des contributions indirectes relativement à des mesures visant à empêcher la contrebande sera soumis incessamment à l'approbation du ministère des finances.

Ministère de la guerre

Ali Rékif pacha, ex-directeur de la section de la guerre au ministère de la guerre, a conféré hier avec le ministre au sujet de l'application des nouveaux cadres du département de la guerre.

A St-Louis des Français

A partir d'hier soir a commencé à St-Louis des Français, la retraite des hommes, à 6 h. et demie du soir, prêchée par le R. P. Bruno, à 5 h. et demie du soir.

Lundi prochain, 14 courant, commencera à la même chapelle la retraite des hommes, à 6 h. et demie du soir, prêchée par le R. P. Baillo, s. j.

A St-Esprit

A partir d'hier, 7 courant, a commencé à St-Esprit la retraite des hommes, à 6 h. et demie du soir, à la cathédrale du St-Esprit.

GEORGES ATHANASSESCU
et
KIKI CARIPOLU
Flancés
Féra, le 6 mars 1921
Jour de félicitations : chaque vendredi

En quelques lignes.

— Paris, 6 T.H.R. — On assure que la récolte de blé 1920 serait maintenue au prix de 100 francs le quintal. Les agriculteurs exprimèrent le vœu de voir cesser les gros achats de blé à l'étranger.

— Paris, 6 T.H.R. — M. Doumer, ministre des finances, quitta Paris dimanche, après-midi, retournant à Londres.

— Londres, 3. T.H.R. — M. Krasine est arrivé à Londres.

— Les troupes japonaises se trouvant en Sibirie vont évacuer cette contrée dès ce mois.

— Depuis le mois de février, l'organe kemaliste Hakimeli-Millî est devenu un journal quotidien.

— Ibrahim Oguzi Suleyman, condamné à mort par le tribunal d'indépendance d'Angora, a été exécuté.

— Le chef de la police introuvable a eu hier une entrevue avec Sefi bey, ministre des affaires étrangères.

Carnet mondain

Le bal du C.J.O.

Le bal du Cercle littéraire et artistique de la jeunesse d'Orient, donné samedi soir dans la salle des fêtes de la Società Operaia Italiana a obtenu le plus éclatant succès.

La salle avait été fort élégamment aménagée grâce à l'heureuse initiative de Mme Salacha des Fougères.

Une brillante assistance, de belles toi-

lettes, des travestis pittoresques, de l'entrain, de la joie, de la grâce, rien n'a manqué à cette fête qui est désormais consacrée comme une des plus réussies dans nos annales mondaines.

L'orchestre dirigé par le Mo Goldenberg eut sa part du succès général.

Vers une heure du matin on assista au défilé des masques devant un jury composé du colonel Vitovskî, représentant le général Charpy, le colon

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
7 mars 1921
Fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRÈRES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

Taux Unifié 1000	Ltq.	11
Lois Turcs		11 20
Emprunt Intérieur Ott.		17
ACTION		
Anatolie Ch. de fer Ott.	Ltq.	17
Assurances Ottomanes.		6
Bahia-Karaidin		27
Banque Imp. Ottomane.		41
Brasseries réunies		35 50
Bons		36
Chartered		
Ciments Arslan		
Esaki-Hissar		18
Deros (Banq. de)		16 25
Drugiye Centr. le		12 25
Kassandra ord.		7
priv		6 50
Minoterie l'Union		12
Rég. des Tabacs		39
Tramways de Consople.		31 50
Jouissances		
Téléphones de Consople		16 75
Transvaal		
Union Ciné-Théâtre		1 25
Commercial		
Laurium grec		
Société d'Héracée		
Stéria		
Maux de Soutari		

OBLIGATIONS

Egypt 1885 5 0/0	Ers.	1700
1903 5 0/0		1190
1911 5 0/0		1160
Grecs 1881 5 0/0		1050
1904 2 1/2	Ltq.	13
1912 2 1/2		13 30
Anatolie II		13 30
II		12 10
Juiss de Consople 4 0/0		21 25
Port Haidar-Pacha 5 0/0		14
Quais de Smyrne 4 0/0		
Baux de Deros 4 0/0		11
de Soutari 5 0/0		5 20
Tunnel 5 0/0		5
Tramways		4 50
Electricité		

MONNAIES (Papier)

Livre turque	587
Francs anglais.	573
Francs français	215
Drachmes	22
Liras italiennes	110
Dollars	145
Roubles Romanoff	
Kerensky	
Leis	40 25
Couronnes autrichiennes	4 50
Marks	48
Revs	85
Billets Banque Imp. Ott.	
ter. Russe	

CHANGES

New-York	67 75
London	67 5
Paris	9 37
Genève	4 02
Rome	18 30
Athènes	9
Berlin	41
Vienne	280
Bucarest	40 75
Madrid	
Amsterdam	1 96

Bulletin financier publié par les
agences Havas-Reuter.

Bourse de Londres

Closure du 4 mars

Ch. s. Paris	54.02
s. Vienne	1800
s. New-York	8.90.75
s. Berlin	240.50
s. Rome	106.25
s. B. de V. 41	284.
s. P. 12	
s. Genève	28.35
Prix argent	31.125

Paris du 3 mars

Ch. s. Londres	54.
s. Vienne	3 0
s. Berlin	21
s. Rome	52.50
s. Bucarest	10.75
s. Athènes	9 25
s. New-York	104
s. Genève	13.83
s. Bruxelles	231.

EN GEORGIE

Deux courants

Le Verquy apprend que le gouvernement géorgien est divisé en deux courants dont l'un veut conclure immédiatement l'armistice avec les Soviets et l'autre est partisan de la lutte à outrance. Les bolcheviks ont occupé Oni, Souram et Kori. Une délégation du parti communiste de Bakou est arrivée à Tiflis.

Communiqué du consul général de Géorgie

La situation en Géorgie reste inchangée. Le consul général dément le bruit répandu par un journal de Constantinople, selon lequel le moral des troupes géorgiennes est déprimé. De l'avis des étrangers arrivant en notre ville, les Géorgiens se battent admirablement et avec enthousiasme. Des enfants de 14 ans même jusqu'aux vieillards de plus de 60 ans s'entraînent comme volontaires dans l'armée, pour la défense du pays.

D'autres journaux ont prétendu que des réfugiés géorgiens seraient arrivés à

Constantinople. Sans doute ils ont voulu parler des étrangers qui ont quitté la Géorgie ces derniers jours, et parmi lesquels il ne se trouve pas un seul réfugié géorgien.

Dans la région de Batoum

Le correspondant du *Verkhine Lour* à Batoum écrit, en date du 4 mars, que les forces kemalistes se maintiennent sur la rive du Tchekrek.

Contre-offensive géorgienne

Le commandement en chef de l'armée géorgienne a entrepris une violente contre-offensive contre les forces bolchevistes. Les troupes géorgiennes avançant du littoral et de Koutaïs ont réussi à récupérer Gagri et Sokhoum.

Le mouvement antibolcheviste

Paris, 6 T. H. R. — Selon une dépêche de Réval, les troubles continuent à Petrograd. Les matelots de Cronstadt se révoltent ouvertement contre le gouvernement de Soviets.

Dans toute la Russie règne une profonde agitation. Selon une information de Moscou, parvenue à Réval, Petrograd serait entre les mains du comité révolutionnaire, en faveur duquel se seraient déclarées la garnison et la flotte.

Le « Temps » nota que des nouvelles sensationnelles et contradictoires arrivent à Londres à propos de la Russie. Des émeutes se seraient produites à Petrograd, Moscou et Cronstadt. Le drapeau blanc flotterait sur le Kremlin. A Cronstadt, les rebelles auraient formé une garde blanche sous le commandement du général Koslowsky. Trois mille marins de Cronstadt auraient passé une résolution demandant la convocation d'une assemblée constituante et le rétablissement des libertés civiles.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Politique intelligente

Du *Peyam-Sabah* (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

Il se peut que nous ayons certains objectifs nationaux du côté du Caucase. Mais ne convient-il pas mieux de remettre à l'avenir, à une occasion future, tout ce qui pourrait servir à la réalisation de pareilles espérances ? En n'agissant pas ainsi, n'indisposons-nous pas contre nous les vainqueurs, et cela ne contrebalancerait-il pas à aggraver les conditions de paix imposées à la Turquie ?

Une politique aussi simple n'a pu être comprise et suivie par le gouvernement d'Angora, ou bien il feignit de ne pas la comprendre. Cependant, le gouvernement en question vient de charger trois des membres les plus modérés du fameux parti de poursuivre les négociations à la Conférence : Bekir Sami bey, Ahmed Riza bey et Djavid bey. Cela pourrait encore être considéré comme un événement de bon augure.

Un groupe

De l'*Ilkiri* :
En face des forces nationales se trouve un groupe confus. L'histoire dira sous quel nom ce groupe doit être appelé. En effet, on ne saurait désigner ce groupe sous le nom d'opposition.
L'opposition est le parti qui formerait un certain nombre de Turcs et connu par la lutte qu'il soutient contre l'Union et Progrès.

De ce fait même, ce parti appartient au passé.

Quant au groupe dont nous venons de parler, il est difficile de lui donner une appellation quelconque. Au cours des deux dernières années, son attitude a été des plus typiques.

Nous avions dit que tout parti doit être jugé par l'esprit qui l'anime. C'est donc par son esprit qu'on doit juger le groupe précité.

Ce groupe est hostile aux amis, ami des ennemis. Il rit quand les Turcs pleurent, se fâche quand ils rient. Pour lui, — soi-disant — il n'y a qu'une chose : la politique. Mais cette politique est toute différente de la science enseignée par les livres d'Europe traitant de la politique.

Corbeaux

Du *Valhed* :

Il est un groupe parasite qui vit aux dépens de notre existence nationale et sociale, un groupe chez qui n'existe même pas l'ombre du patriotisme et de la morale et qui n'hésite pas à commettre — au nom de la morale et du patriotisme — les actes les plus vils et les plus odieux.

Ces gens sont de véritables corbeaux coassant dans la pure atmosphère du

pays et en quête de charognes qu'ils pourraient dévorer.

PRESSE GRECQUE

L'avenir commercial de Constantinople

Du *Kiria* :

D'après de nombreux indices, Constantinople conservera, pendant quelques années la situation qu'elle a depuis l'armistice acquise dans le commerce non seulement de la Russie du Sud mais des autres régions de la mer Noire. Des centaines de commerçants s'étaient rués vers le Pont Euxin à la recherche d'occasions. De leurs entreprises, heureuses ou malheureuses, est résulté en notre port la concentration d'un capital de connaissances et d'expérience dont l'utilité, dans l'avenir, est incalculable. Pendant longtemps aucun des pays de la mer Noire ne sera en mesure d'assurer ses échanges directement avec les sources, soit par manque d'argent pour les uns, soit faute d'hommes entreprenants pour les autres. Pour ces raisons Constantinople continuera d'être la base commerciale pour ainsi dire de ces divers marchés. Tous ceux qui ont basé leur espérance sur l'avenir de notre port verront les événements justifier celles-ci.

PRESSE ARMENIENNE

Quelle est la réalité ?

Du *Yerqur* :

Les conférences se succèdent, les diplomates déploient tous leurs efforts et un grand nombre de nations et de pays sont avides de paix. L'Europe et l'Asie continuent à être le théâtre de guerre qui affectent notamment les fronts helléniques et caucasiens.

La diplomatie victorieuse a fixé après deux ans d'armistice la carte du monde sous sa propre responsabilité. Le temps a montré cependant qu'elle n'avait pas encore réussi à arrêter l'effusion de sang. La Grèce préfère recourir aux armes pour défendre ses droits consacrés par le traité de Sévres. Elle assume aussi la responsabilité d'un pareil acte.

En réalité, une longue expérience a prouvé qu'il n'y a qu'un seul langage pratique pour parler avec la Turquie, et ce langage c'est celui de la force armée, étant donné que les Turcs restent toujours fidèles à leurs chimères de pantouranisme et de panislamisme en dépit de tous les enseignements et de tous les désastres du passé.

La foire de Lyon

Paris, 6 T. H. R. — La presse française constate que la réunion du printemps 1921 fera époque, dans l'histoire de la foire de Lyon. Elle constitue en effet un événement longtemps attendu et qui doit hâter la fin de la crise économique.

Les produits et les articles présentés, avec une méthode d'un classement rigoureux, sont cette année d'une abondance et d'une variété inaccoutumées. D'autre part, les producteurs apportent à Lyon, des conditions de prix qui sont de nature à bouleverser toutes les habitudes commerciales.

En plus de cette baisse sensationnelle, sur tous les articles, beaucoup de vendeurs ont consenti sur de nouveaux tarifs, à une réduction de 5 et même de 10 0/0, en faveur des achats faits en foire.

Aussi, les acheteurs arrivent-ils nombreux de Paris, de toutes les villes de France et de l'étranger. Dès le premier jour des transactions se sont engagées avec une décision, qui est du plus heureux augure. Le clou de la réunion est le palais de la foire, qui étonne par ses proportions et son élégance, qui constitue le cadre le plus digne des industries françaises. Dans ce palais, les visiteurs de la foire pourront admirer la nouvelle invention, dont l'illustre savant Louis Lumière vient de doter la science française.

Faits divers

Dans le tram

Un pick-pocket a subtilisé avant-hier dans le tram Ak-Sérat-Bayazid le portefeuille du commerçant de Brousse Mehmed effendi contenant plus de 300 livres.

Arrestation

Le cafédji Ahmed Tchavouche, établi à Tchenguérouy, a été arrêté pour avoir, étant ivre, fait usage de son arme et provoqué une panique sur la grand-rue de ce village.

Assurez-vous contre les Maladies et Accidents à la Royal Exchange Assurance Corporation, Agents Généraux : J. W. Whittall & Co Ltd Sanassar Han, Stam-

BILLET PARISIEN

Paris, le 23 février 1921.

Les graves préoccupations de la Conférence de Londres n'empêcheront pas les petits accrocs des coulisses de la vie de Paris. C'est ainsi que nous venons d'avoir coup sur coup trois menus incidents très secondaires mais intéressants tout de même. D'abord, au Palais, c'est un gros millionnaire qui revendique un bel héritage de plusieurs millions en vertu d'un testament qui est suspect et que le tribunal soumet à des experts; ailleurs, c'est un autre multi-millionnaire qu'on arrête pour avoir dissimulé ses énormes bénéfices de guerre; le gaillard traînait la savate avant la guerre; pendant quatre ans il a fait des fournitures et le voilà châtelain, remuant l'argent à la pelle, comme on dit vulgairement. Il se fait blement arrêter pour avoir voulu ne pas payer sa part d'impôts.

Enfin, comme ces sortes d'affaires ne vont jamais que par trois, voilà qu'on jase autour de la mésaventure d'un de ces messieurs à la mode. Dans un grand cercle, le grand seigneur, porteur d'un grand nom, a été surpris trichant au jeu; on l'a expulsé et on n'a rien dit pour éviter le bruit; malgré tout, l'incident a été connu et on le commente de divers côtés. Ah ! les tricheurs au jeu ! Sans aller jusqu'à dire que tous les joueurs sont des tricheurs, il est certain que devant le tapis vert la tentation est plus forte qu'ailleurs. Et cela ne date pas d'hier. Relisez St-Simon vous verrez que les soupçons atteignent alors des personnages haut placés, et le célèbre annaliste nous parle d'un individu beaucoup du grand monde qui trichait au jeu.

Dans son *Journal*, Dange au signale en toutes lettres le duc de Créquy, grand joueur (qui n'était pas d'une probité exemplaire). Plusieurs grands seigneurs en usaient de même et en riaient. Si vous avez sous main la « Correspondance » de la Palatine (P. 216), vous y trouverez de nombreux exemples de seigneurs, marquis et comtes, de dames de haut rang, même des princesses qui jouaient gros jeu et ne reculaient pas devant la pouce.

Aujourd'hui il semble que ce soit tout de même plus rare.

Perdre des milliers de francs au baccara n'est pas à la portée de tout le monde; il n'y a guère que les mercantis et les enrichis de la guerre qui le puissent faire.

Jean Bernard.

Avis

Adjudication de légumes

Le 10 mars à 9 heures, caserne Gouraud (Gul-Hané) il sera procédé à l'adjudication de légumes et denrées d'épicerie pour les troupes françaises de (Gul-Hané), pour une période de trois mois. Cahier des charges et autres documents sont visibles au bureau de la commission des ordonnances de la caserne Gouraud, (Gul-Hané).

PROPRIÉTAIRES D'AUTOMOBILES

Assurez-vous contre tous les risques dégâts accidentels causés aux voitures assurées, collision, incendie, combustion spontanée, explosion, vol, responsabilité vis-à-vis des tiers, v compris tous accidents corporels ou dégâts matériels causés à des tiers.

Conditions très avantageuses.
Pour plus amples renseignements s'adresser aux bureaux de la NEAR EAST COMMERCIAL Co Ltd à Galata, Minerva Han. Téléphone Péra : 543.

TOUT PERA

sera à l'OLYMPIA

Le 10 Mars, jeudi soir à 9 heures, au célèbre

BAL GAVROCHE

paré et masqué

dirigé par le prof. Miridjanian avec le concours des artistes de l'Olympia et de nouveaux débuts

Le roi des Comiques — Le Prince de la Chanson.

Le violon chantant — La Beauté Dan-

sante.

Nouvelles attractions

Grand Concours de prof. de danses

Un million (Roubles) de Prix

PERA, qui JAZZZ!!!

Quadrilles! Cotillons! Lanciers!

Tout le monde à l'OLYMPIA

EN ÉTÉ,

une cure d'air à

PENDIK.

aidée de bonne chère, de bains et de bière dorée Bontoni vous donnera santé, joie, amour...

Tous cet été, à Pendik les bains

Avis au public

La Compagnie NESTLÉ vient de recevoir de Suisse un important arrivage de lait sucré dont les boîtes portent en rouge en travers de l'étiquette :

QUALITÉ UNIQUE

Réclamez à votre épicerie le lait sucré Nestlé QUALITÉ UNIQUE.

MOUVEMENT DU PORT

CIE DES MESSAGERIES MARITIMES

Le *BASQUE* attendu de Londres Marseille, Pirée, Smyrne et Salonique, arrivera à Consople le mercredi 9 crt.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata Tchinnili Rihim han, sur les Quais. Tél. Péra 1348.

CIE DE NAVIGATION PAQUET

Vapeurs attendus :

Le bateau *TUNISIE* vers le 4 Mars d'Anvers.

Le paquebot *MINGRELIE* vers le 6 mars de Marseille.

Le vapeur *ODESSA* vers le 15 Mars d'Anvers.

Départs :

Le bateau *TUNISIE* vers le 7 le Mars pour Varna et Constantinople.

Le vapeur *CIRCASSIE* le 7 Mars pour Marseille.

Le paquebot *MINGRELIE* vers le 10 Mars direction Batoum.

Le bateau *PERYGE* vers le 17 Mars pour Marseille.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agent M. L. REBOUL Co, Paquet

Tél Péra 1932. Les billets de pont sont délivrés par M. Minas Mallezopoulos, Phaliron han, sur les quais, de Galata, Tél Péra 1032.

LLOYD TRIESTINO

Le bateau *MERAN* partira jeudi, 10 Mars, pour Dardanelles, Salonique, le Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau *PRAGA* partira samedi, 12 crt., (Ligne de Luxe) (voies Canal de Corinthe) pour Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *KARLSBAD* partira dimanche, 13 mars, pour Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *PALACKY* partira dimanche, 14 crt., pour Bourgas, Constantinople et Varna.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du LLOYD TRIESTINO Galata, Moumhané. Téléphone Péra 2127.

Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce

Le bateau *AIU-DAG* partira mardi 8 mars pour Dardanelles, Smyrne, Chio, Adalia, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie, en acceptant des passagers et marchandises.

Pour frets et passagers s'adresser à l'Agence Principale de la Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce, Galata, Tchinnili Rihim Han (rez-de-chaussée).

Ligne rapide

Constantinople-Alexandrie

Le bateau de luxe *ROUSS* jaugeant 2,000 tonnes, à doubles hélices, d'une vitesse de 15 nœuds, avec salons de luxe et cabines confortables en 1re et 2me classes quittera les Quais de Galata, jeudi 10 mars, à 2 h. p.m. pour Mételin, Smyrne, le Pirée et Alexandrie.

Durée du trajet : 48 heures Constantinople-Smyrne

48 heures Constantinople-Pirée

Le Souvenir d'Orient

C'est un triste soir de Décembre. Le ciel est gris, la pluie continue à tomber depuis le matin. Et cette tristesse du jour qui s'achève, ce gris du ciel, cette pluie qui ne veut pas s'arrêter, tout cela énerve René qui vient de rentrer du bureau. Dans son salon, où un certain désordre révèle le manque d'une présence féminine, en face de la cheminée où flambent de gros tisons assis paresseusement dans un fauteuil de velours il regarde les flammes dansées dans la cheminée, s'amuse des reflets rougeâtres qui jouent sur ses balles mains soignées et laisse voler son esprit sur les choses du passé. Il voit les siens, là-bas, gisant dans la tranquillité d'une soirée en famille, mesure sa solitude et s'en veut d'avoir préféré l'exil en Orient à la joie du retour au pays. Mais voilà que de l'appartement voisin un accord s'échappe du piano, parvient jusqu'à lui amorti par l'épaisseur du mur mais ne perdant rien de sa suave harmonie. Peu à peu, René cesse d'évoquer les visages aimés pour écouter se succéder au premier accord toute la série de notes dont l'ensemble compose la mélodie. Et la mélodie est lente, pressante, jouée avec ce tact de sentiment qui dévoile l'âme ardente de la musicienne. La musicienne, René ne la connaît que de vue. Depuis son arrivée il l'a aperçue une seule fois, un après-midi de dimanche, accoudée à sa fenêtre; mais il lui a vu de beaux yeux sombres, de ces yeux d'Orient veloutés et profonds, et en a gardé un vague souvenir. Cela fut tout, vainement il essaya de faire sa connaissance, et dut se contenter de l'écouter lui faire de la musique. D'ailleurs il ne demande pas autre chose. Il lui suffit qu'elle se mette au piano pour que le cafard qui ronge son cœur se dissipe. Elle, intuitivement consciente de cette influence salutaire, ne manque pas de coiffer au clavier toutes ces choses tendres dont son cœur déborde. René l'écoute, croit comprendre les aveux, et en ressent au fond de l'âme une certaine joie, un peu d'espérance flotte dans le bleu de ses yeux attristés par les misères du front. Attentivement, rêveusement il cherche à deviner dans les airs que jouent la voisine, si elle est triste ou gaie, si l'espérance lui sourit ou la déception la tourmente. Il sait qu'elle est d'humeur changeante mais de cœur tendre. Il connaît ses jours nerveux aux prestos qu'elle exécute inlassablement, à ces notes aiguës et vives qui succèdent sous ses doigts avec une rapidité vertigineuse. Mais lorsque les andantes sourient lentes et suaves, tristes comme un appel, il sait qu'il y a du chagrin dans le cœur de la voisine et s'en veut de ne pouvoir lui adresser un petit mot encourageant. Rares sont les jours où les allegros demi-tristes, demi-gais chantants et légers révèlent une joie chez l'inconnue. René qui a l'égoïsme de vouloir être la cause de cette joie, souhaite ardemment de pouvoir la partager.

Cette musique de l'inconnue est la seule véritable amie, l'unique réconfort que René a rencontré en Orient. Elle contient l'espérance de quelque chose de bien beau, une promesse d'amour peut-être sur laquelle René fixe un jour rêvé. Les jours passent, la musique continue, le rêve grandit dans l'imagination de René. Il fait des projets : lorsque l'hiver touchera à sa fin, lorsque le ciel ne sera plus gris et qu'il y aura de l'azur et du soleil partit René trouvera le moyen de rencontrer la voisine sur sa terrasse. Il cherchera dans ses beaux yeux les jolies choses tendres que durant tout un hiver ses doigts n'ont cessé de communiquer au clavier et il saura lui dire son rêve.

Mais l'hiver est long, le printemps tarde et René s'impatiente. Un soir il rentre plus tôt que de coutume, nerveux, souffrant d'un malaise indéfinissable, il a hâte d'entendre la voisine lui jouer un de ces airs lents qui ont la magie de calmer son âme tourmentée. Justement ce soir là à l'heure habituelle le piano reste muet. René s'accuse de n'avoir pas de chance. Fallait-il qu'au moment où il a des mauvais pressentiments la voisine ne soit pas là pour lui donner la consolation d'un peu de musique. Supposant qu'elle va rentrer d'une promenade il l'attend. Les heures passent tristes et longues, mais pour la première fois le piano de la voisine reste muet pendant toute la soirée; tandis que René, dans son fauteuil songe à son beau rêve et a peur de le voir se briser. Le lendemain et le troisième jour le silence continue à régner dans l'appartement à côté. René s'en inquiète, pressent un malheur et redoute de voir se taire pour toujours le piano de la voisine. Hélas ses pressentiments ne le trompent pas. Plus jamais sur le clavier les doigts si fins que René rêvait de couvrir de baisers, ne jouent

des prestos vertigineux, ils ne soupirent pas des andantes ou chaque note appelle l'amour, capricieux et légers ils n'exécuteront plus les allegros qui suscitaient un grand rayon d'espérance dans le cœur de René.

Sous le ciel gris, par un temps pluvieux, la voisine est partie, couverte de fleurs. René debout devant la fenêtre, regarde le gris de l'horizon qui devient de plus en plus sombre avec l'approche de la nuit. Dans son âme aussi tout s'est obscurci depuis que l'oiseau bleu de l'appartement voisin s'est envolé vers un ciel inconnu.

Las, triste, déçu, il revient s'asseoir auprès de la cheminée où les tisons flambent comme d'habitude. Pendant des heures entières il regarde le jeu des flammes en proie à l'idée fixe que son rêve aussi brûlé ainsi d'une seule flamme sans même laisser derrière lui la cendre des souvenirs. Tandis que devant ses yeux passe un brouillard de larmes. René s'étonne de sa faiblesse, essuie ses yeux, s'incline sur les valises ouvertes pour achever de les remplir. Il quitte l'Orient en emportant avec lui un souvenir gris, au lieu du beau rêve ensoleillé qu'il avait espéré vivre.

Arminé Suzmeyan.

Perdu

Epagneul anglais de couleur : marron et blanc, aux yeux légèrement jaunes et répondant au nom de George.
Toute indication, utile à la retrouver sera accueillie avec gratitude et elle sera récompensée.
Prière de s'adresser :
Quartier-général anglais de 83me brigade
Près du terminus du Tram de Chichli

Dr. Alyanakian

Oculiste

De la Faculté de Médecine de Paris
1 Rue Glavany, Péra

Tous les jours
excepté les dimanches 2 h. à 5 h.

20 Lits. La façon la plus soignée et la coupe la plus moderne chez Marchand Tailleur de Paris
pour Hommes et Dames

au RAFFINE

Paletot Réclame sur mesure Lit. 15

Appart. Damadian au coin d'Asmali Mesjid — Grand Rue de Péra.

BUREAU

Défective Privé à Constantinople

ADRESSE : Petits-Champs, passage D'Andria, apt. 4.

DIRECTION : ex-inspecteur général de la police criminelle russe Mr Arkadi de Kochko.

Toutes les recherches, relations personnelles et les affaires criminelles et civiles.
Achat de reconnaissances etc.
Agents partout. Les commissions dans un secret absolu.

PHYTINE

Reconstituant purement végétal. Le meilleur fortifiant et tonique nerveux dans

la convalescence, le rachitisme, l'anémie, l'ossification défectueuse, la débilité générale, l'épuisement, la neurasthénie.

FORTOSSAN

PHYTINE POUR BÉBÉS

En vente dans toutes les pharmacies et drogueries

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han rue Voivoda, Galata, Téléphone 466

Succursale de STAMBOUL

Kinadjan Han, Stamboul. Téléph.: 1205

en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants. Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts. Conditions sur demande



Sloan's Liniment

se recommande pour le traitement de rhumatisme, lumbago, névralgie, maux de dents, et toutes sortes de douleur ou refroidissement.

En vente dans toutes pharmacies et drogueries.

Représentants et Dépositaires :

C. Pervanides & L. Hazapis

Havlar, Han, 91.

Téléphone Péra 588

VIDAL & C^{IE}

SECTION-COMBUSTIBLES

Grand Stock de Bois de Chauffage (chêne de Bulgarie complètement sec) de Charbon de Bois (de Bulgarie sec et sans poussière,) et d'Anthracite.

Livraison immédiate par nos camions franco-domicile

SECTION-TRANSPORTS

Tous transports en ville et dans la Banlieue par nos camions et camionnettes.

PRIX MODÉRÉS

Yanik Zadé Han, GALATA, Perchembè-Bazar

Téléphone Péra 478.

UNDERWOOD

La plus grande Fabrique au Monde

200.000 Machines à écrire en sortent chaque année

ici :

Les deux noms : UNDERWOOD HAÏM font une garantie parfaite :

Les seules Underwood neuves chez Haïm

Seuls agents : S.P.I. (ex-Fratelli Haïm) -- Tél. Péra 1761

Ligne Française du Levant

SOCIÉTÉ "LES AFFRÉTEURS RÉUNIS"

JEAN STERN, Administrateur-Directeur

SIÈGE SOCIAL : 15 Rue Scribe, Paris

FLOTTE

TONNES	TONNES	TONNES
Titan. 8000	Les Baléares. 1800	
Eole. 5500	Industria. 1800	
Flore. 5500	Mongibello. 1500	
Edouard Shaki. 6000	Apollon. 1400	
Jupiter. 6000	Gloria. 1400	
Olympe. 8000	Maréchal Foch. 1000	
Jean Stern. 7000	Mars. 1000	
Bacchus. 7000	Mont Saint-Clair. 1000	
Silène. 7000	Eros. 1000	
Phœbus. 7000	Sahara. 1000	
Andrée. 6600	Nice. 750	
Vulcain. 6000	Diane. 750	
Cérès. 5500	Maréchal Joffre. 600	
Hercule. 5000	Gaulois. 600	
Junon. 4500	Victoria. 600	
Pomone. 3300	Guyane. 400	
Labor. 3300	Nouveau Conseil. 350	
Ars. 3300	Mayenne. 350	
Nérée. 3000	Ville d'Arzew. 300	
Vénus. 3000	Esperanto. 300	
Libertas. 3000	Pan. 300	
Bellone. 2200	Jeanne Antoinette. 250	

Services réguliers Angleterre, Hollande, Belgique et France

SUR L'ORIENT ET VICE-VERSA

Départs bi-mensuels de Galatz et Constantinople sur

Marseille, Bordeaux, Nantes, Anvers, Hull

par cargo-boats de Ire classe

Pour frets et renseignements s'adresser à l'agence générale de la

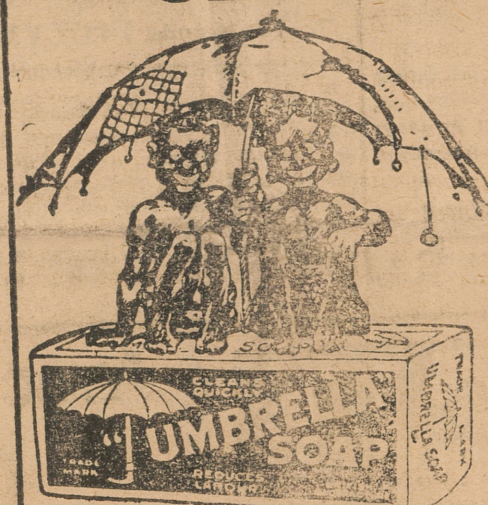
LIGNE FRANÇAISE DU LEVANT

Société "Les Affréteurs Réunis"

Quais de Galata Merkez-Rihim Han. 2e Etage.

Téléphone Péra. 1933.

"UMBRELLA"



SAVON

donne complète satisfaction

AGENTS :

J. W. Whittall & Co Ltd

Stamboul

La Luxueuse Limousine

(Conduite INTÉRIEURE)

8 cylindres

OLDSMOBILE

peut être visitée à

AMERICAN GARAGE

Grand'Rue Pancaldi

ET

LIVRÉE IMMÉDIATEMENT

TEL. P. 2763

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé : Drms 48 000,000

Siège Social : ATHÈNES

Adresse Télégraphique : «ATHENIENNE»

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRÈCE : Le Pirée, Salonique, Paros, Janina, Volo, Agrinion, Larissa, Cavalla, Calamata, Tripolitza, Chio, Samos, Vathy et Carionassi, Lemnos, Castro, Métilin, Syrie, Canée, Candie, Rethymno, Chalcis, Argostoli.

A SMYRNE : Constantinople (Galata et Stamboul)

EN ÉGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLIS TERRE : Londres, N. 82 Fenchurch Street, Manchester

A CYPRE : Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque

telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque. Avances sur

sur Titres, Marchandises. Encaissements simples et documentaires

tous les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et

circulars. Ouverture d'acréditifs simples et documentaires. Ouverture

de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avan-

tageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions

avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies

étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Comptes de Dépôts à

Vue et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne.

BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315.000.000

Réserves Lit. 68.000.000

SIÈGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIÈGES A L'ÉTRANGER

Constantinople.—Paris.—Marseille.—Barcelone.—Rio de Janeiro.—Santos.

Sao Paulo.—Tunis.—Massaoua (filiale autonome) : Banca per l'Africa-

Orientale.—New York (filiale autonome) : Italian Discount & Trust Co.

Siège de Constantinople

Rue Voivoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOUL

Sadiklé Han, Rue Aladjia Hamam Djadessi Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PERA

Grand Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages.—Escomptes d'effets.—Emission sur l'Etranger.

—Ouverture de comptes courants.—Réception de dépôts à échéance fixe, à

intérêts.—Toutes autres opérations de Banque.

TALMONE AU LAIT

est le meilleur des chocolats

Assortiment complet de spécialités

TALMONE

En transit et dédouané

Pour renseignements s'adresser

au représentant général Mario Bi-

gliocco, Galata rue Moumhané, No-

mico Han, No 81. Téléph. Péra 2907

BANCO DI ROMA

Société Anonyme — Capital versé

L. 150.000.000

Siège Social et Direction Centrale: ROME

140 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COTONIES

SIÈGES A L'ÉTRANGER : FRANCE :

Paris, Lyon, ESPAGNE : Barcelone, Ma-

drid, Tarragone, Mont Blanch, Borjas Blan-

cas, Santa Coloma de Queralt, Valls.

SUISSE : Lugano, Chiasso, EGYPTE :

Alexandrie, le Caire, Port-Saïd, Mansou-

rah, Tanta, Beni Mazar, Fayoum, Ma-

gacha, Mehalla Kebira, Minieh, Mit Gamr,

Zagazig. MALTE : Malte. SYRIE : Alep,

Beyrouth, Damas, Tripoli. PALESTINE :

Jerusalem, Caïffa, Jaffa. EGÉE : Rhodes,

TURQUIM : Constantinople, ASIE MI-

NEURE : Smyrne, Scalanova, Sokia.

Constantinople

GALATA : Buyuk Camondo Han, Télé-

phone : Péra : 399 et 391.

STAMBOUL : Sultan Hamam, Pinto Han,

Téléphone : Stamboul : 1053.

ENTREPOT DE TRANSIT A SCU-

TARI : Téléphone : Kadikéy : 205.

Toute opération de Banque

ΑΘΗΝΑΙΚΗ

ΑΝΩΝΥΜΗ ΑΥΤΟΑΥΤΗΡΗ ΕΤΑΙΡΙΑ ΕΝ ΔΕΙΡΑΡΕΙ

Ασφάλεια κατά κινδύνον πυρκαϊάς,

ασφάλεια μεταφορής δια άερο-

πλοίων, λοιπών όρων, σελίων

LA ROYALE

Det Kongelige Oktroleerde Soe Assu-

rance Konpani A/S.

Fondée à Copenhague en 1726

Assurances contre risques de transport

par vapeurs et voiliers. Assurances

sur corps de navires en général.